

# **Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,**

## **Session 20, Jésus, Messie/Dieu, Partie 1**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 20, Jésus, Messie/Dieu, partie 1.

Le prochain thème théologique, en particulier le thème théologique du Nouveau Testament que nous souhaitons considérer et développer, est lié à la personne du Christ.

Nous allons l'examiner en quatre parties environ, dont deux traitent de la personne du Christ en tant que Messie et Dieu, puis nous nous pencherons également sur ce que le Christ accomplit, en nous concentrant plus particulièrement sur la mort et la résurrection du Christ. Nous pourrions donc en dire beaucoup, mais nous nous concentrerons sur ces domaines. Nous avons déjà noté le rôle important que Jésus-Christ joue dans l'accomplissement, l'expression ultime et le développement de ces thèmes biblico-théologiques, qu'il s'agisse de la création, Jésus provoquant la nouvelle création par sa propre résurrection, du peuple de Dieu où Jésus lui-même incarne les desseins et la destinée d'Israël, qu'il s'agisse du thème du nouvel exode où Jésus lui-même provoque un nouvel exode, de la nouvelle alliance où la mort de Jésus ratifie et établit la nouvelle alliance que Dieu fait avec son peuple, et de toutes les alliances en fait.

Image de Dieu où Jésus est la véritable image de Dieu. Tous les thèmes de l'Ancien Testament et leurs relations les uns avec les autres, ainsi que l'intrigue et l'histoire entière de Dieu traitant de manière rédemptrice de son histoire, trouvent finalement leur point culminant dans la personne de Jésus-Christ. Une grande partie de ce que nous avons déjà dit présuppose et se concentre sur l'importance de la personne de Jésus-Christ.

La théologie du Nouveau Testament est centrée sur le Christ, dans la mesure où tous ses éléments trouvent leur apogée dans la personne du Christ, qui les accomplit. Certains érudits aiment citer les paroles de Paul selon lesquelles toutes les promesses de Dieu sont vraies en Jésus-Christ. Elles trouvent toutes leur accomplissement et leur apogée dans la personne de Jésus-Christ.

Nous avons vu ensuite que ces promesses se réalisent souvent et en définitive dans son peuple. Ce peuple s'est répandu pour accueillir son peuple en vertu du fait qu'il lui appartient par la foi. Mais il trouve avant tout son apogée dans la personne du Christ.

Je voudrais donc passer du temps à examiner l'importance que le Nouveau Testament accorde à Jésus-Christ et à sa représentation. Nous avons déjà vu le contexte de l'Ancien Testament, par exemple, pour une figure messianique, le fils majeur de David, et nous allons examiner à nouveau certains de ces textes. Mais je veux m'intéresser plus spécifiquement à la personne de Jésus-Christ.

Il ne s'agit pas seulement de défendre la divinité du Christ ou de défendre une certaine perspective sur le Christ, mais de considérer la question à la lumière de la place du Christ dans la théologie du Nouveau Testament et de la contribution de la compréhension du Christ à notre compréhension plus large de la théologie du Nouveau Testament et de la réalisation historique et rédemptrice du plan de Dieu, en commençant par Genèse 1 et 2. Mais j'espère que je ne veux pas trop recouper certaines des choses que nous avons dites concernant le Christ accomplissant la création, la nouvelle création, la terre, le peuple de Dieu, la nouvelle alliance, l'image de Dieu, etc. En supposant que tout cela soit le cas, nous examinerons d'autres domaines et thèmes liés à la compréhension du Christ. Maintenant, le point de départ, je pense, est évidemment les Évangiles, et le portrait du Christ dans les Évangiles, la compréhension que le Christ a de lui-même.

Nous allons donc revenir à la canonique et examiner la personne du Christ telle qu'elle est présentée dans les Évangiles. Nous examinerons non seulement les activités du Christ et la manière dont il est présenté, mais nous examinerons également une poignée de titres spécifiques qui sont courants dans les Évangiles et que les auteurs ont utilisés pour désigner Jésus-Christ ou que le Christ utilise pour se désigner lui-même. Nous passerons ensuite au reste du Nouveau Testament, en commençant par la littérature paulinienne, puis à certains autres textes du Nouveau Testament en dehors des lettres de Paul, et enfin, comme nous l'avons fait précédemment, en terminant avec le livre de l'Apocalypse.

Bien que l'Apocalypse soit souvent reléguée au rôle de contribution à notre eschatologie, je dirais qu'elle contient l'une des christologies les plus riches de tous les livres que j'ai trouvés dans le Nouveau Testament. Mais nous commencerons par les Évangiles, en examinant à nouveau la présentation de Jésus par lui-même, la présentation des auteurs des Évangiles concernant le Christ, et ce qu'ils soulignent à propos de Jésus, puis en notant certains des titres courants de Jésus que les auteurs ont utilisés pour le désigner ou que Jésus utilise souvent pour lui-même. Commençons donc par les Évangiles, pour faire une déclaration générale, les auteurs des Évangiles sont d'accord, je pense, pour dire que Jésus est le point culminant de l'histoire de l'Ancien Testament, que l'histoire rédemptrice de Dieu traitant avec son peuple atteint maintenant son point culminant dans la personne du Christ.

Donc, ce n'est pas seulement le peuple de Dieu ou le salut que Dieu apporte à son peuple, bien que oui, c'est vrai, mais avant tout, Jésus-Christ est le point culminant

de l'histoire de l'Ancien Testament. Comme je pense que nous l'avons déjà noté, cela ne peut pas être vu plus clairement que dans Matthieu chapitres 1 et 2, où nous avons vu Jésus récapituler l'histoire de Jésus lui-même, son propre récit de son enfance, est déjà vu comme récapitulatif et accomplissant l'histoire d'Israël et l'histoire des promesses de Dieu à son peuple. Nous avons déjà noté que dans Matthieu chapitre 1 et verset 1, Matthieu nous supplie de lire cela en lien avec l'histoire de l'Ancien Testament lorsqu'il dit que Jésus est le fils de David, le fils d'Abraham.

Il nous invite à lire le reste de son récit et de son histoire comme une partie de l'accomplissement de l'histoire et du récit de l'Ancien Testament et des grandes alliances que Dieu conclut avec son peuple, comme Abraham et David. Et la lecture du reste de Matthieu le confirme. Nous n'avons pas le temps de parcourir l'intégralité de Matthieu, mais le reste de Matthieu, ainsi que Marc et les autres Évangiles, le confirment, à savoir que Jésus est considéré à maintes reprises comme complétant ou mettant fin à une autre histoire, celle de l'Ancien Testament.

Pour aller plus loin, je voudrais souligner d'autres thèmes clés ou façons clés par lesquelles Jésus est présenté dans les Évangiles. Au départ, Jésus est également présenté comme Dieu lui-même. C'est-à-dire que dans les Évangiles, nous trouvons souvent certaines des déclarations les plus fortes sur ce que les théologiens systématiques appellent la déité du Christ ou la divinité du Christ qui fournissent les informations pour les formulations trinitaires ultérieures selon lesquelles Jésus est Dieu lui-même, Jésus partageant le caractère même, l'essence même de Dieu.

Bien que les auteurs du Nouveau Testament n'utilisent pas ce genre de langage, nous trouvons certainement dans les Évangiles eux-mêmes de nombreux éléments qui pourraient conduire à des formulations christologiques ultérieures dans certaines confessions de foi et autres textes de ce genre, ainsi que dans des credos ultérieurs. Ainsi, Jésus est le Fils de Dieu. L'une des présentations les plus claires des Évangiles se trouve dans le chapitre 1 de Jean. Bien que le chapitre 1 et le verset 1 de Jean soient généralement le texte auquel nous faisons référence, c'est en fait l'intégralité du prologue, les 18 premiers versets, qui démontrent ensemble qui est Jésus et comment l'auteur veut que nous comprenions sa présentation dans le reste de l'Évangile.

C'est dans tout le chapitre 1 que l'auteur, je crois, présente clairement Jésus-Christ comme étant, d'une certaine manière, Dieu lui-même. C'est-à-dire que l'auteur ne le décrit pas dans le langage des credos ultérieurs, mais il veut certainement nous faire comprendre que Jésus doit être assimilé à Dieu. Il commence cela dès le premier verset par une allusion à la Genèse au commencement, puis une référence au fait qu'au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, mais plus que cela, le Verbe était Dieu.

Je n'ai pas le temps de m'étendre sur la grammaire de cette affirmation, mais je la défends contre un certain nombre d'autres cultes et religions qui prétendent que cela ne soutient pas la divinité du Christ, que le Christ est assimilé à un être divin, ou à un Dieu, mais pas au Dieu de l'Ancien Testament. Je dirais que c'est précisément ce que fait Jean au chapitre 1 et au verset 1. Il fait donc une déclaration assez significative selon laquelle le Dieu de l'Ancien Testament, notre compréhension du Dieu de l'Ancien Testament, qui est responsable de la création, doit maintenant être élargi pour inclure Jésus-Christ d'une certaine manière. Nous verrons plus tard que les auteurs du Nouveau Testament l'ont fait sans compromettre leur monothéisme.

Il n'y avait qu'un seul Dieu à confesser comme Dieu, et adorer ou confesser quelqu'un ou quelque chose d'autre comme Dieu était une pure idolâtrie. Pourtant, nous trouvons des auteurs du Nouveau Testament qui n'hésitent pas à inclure Jésus-Christ dans le seul vrai Dieu à maintes reprises, et Jean le fait ici. Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu dans une relation unique avec Dieu.

Mais en outre, le Verbe était Dieu. Ensuite, remarquez que l'auteur continue en attribuant l'activité créatrice à Dieu lui-même. Par lui, toutes choses ont été faites.

Ainsi, Jésus était l'agent de la création. La Parole était l'agent de la création. Sans lui, rien de ce qui a été fait n'a été fait.

Mais pour revenir à un autre verset que nous avons déjà lu, la Parole s'est faite chair et a habité parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. En rapport avec le thème du temple, j'ai déjà mentionné Jésus-Christ comme le véritable temple, et ce langage d'habitation et de gloire a été appliqué dans l'Ancien Testament au tabernacle et au temple de Dieu, à la présence de Dieu dans le tabernacle et le temple de l'Ancien Testament.

L'auteur découvre alors la gloire même, la présence même de Dieu dans le tabernacle, la présence même de Dieu dans le temple, et elle réside maintenant dans la personne de Jésus-Christ, qui plus tard, Jésus prétendra être le véritable temple ou l'auteur prétendra que le corps même de Jésus-Christ est le temple. Et enfin, au verset 18, pour couronner en quelque sorte ces références à la divinité du Christ, Jésus est Dieu. Il n'est pas seulement avec Dieu ; il est Dieu, le Dieu créateur au chapitre 1, verset 1. En Christ se manifeste la présence de Dieu.

Dans le Christ incarné réside la présence même de Dieu qui tabernacle du temple. Le verset 18 se termine en disant que personne n'a jamais vu Dieu, un motif courant de l'Ancien Testament, mais que le Fils unique, Jésus-Christ, qui est lui-même Dieu et qui est dans la relation la plus étroite avec le Père, l'a fait connaître. L'idée est donc que Jésus-Christ a maintenant rendu visible le Dieu invisible.

Si l'on veut savoir à quoi Dieu ressemble, regardez Jésus-Christ. Jésus-Christ est le mieux placé pour révéler Dieu parce qu'il est lui-même Dieu. Celui-là même qui au tout début était avec Dieu, et qui est Dieu, celui en qui réside la présence tabernacle de Dieu, est maintenant capable de révéler Dieu parce qu'il est lui-même Dieu.

Dieu a été révélé de manière visible à travers Jésus-Christ incarné, qui est lui-même Dieu. Ainsi, le chapitre 1, versets 1 à 18, dans son intégralité, pas seulement Jean 1:1, mais toute la section de Jean 1:18, nous prépare non seulement à lire le reste de l'évangile et à comprendre le portrait que l'auteur fait du Christ, mais constitue également l'une des déclarations les plus claires du fait que Jésus en tant que Logos, le mot Logos suggérant révélation ou discours ou parole, Jésus est la révélation même, Jésus est la révélation finale de Dieu au monde. Jésus est la parole même, le discours même de Dieu, la présence même de Dieu qui s'est maintenant manifestée dans Jésus-Christ incarné, qui rend visible le Dieu invisible.

Dans le même ordre d'idées, et pour introduire un thème important dans les Évangiles, nous voyons aussi Jésus accomplir des activités qui, dans l'Ancien Testament, sont attribuées à Dieu. Ainsi, cette idée selon laquelle Jésus est le point culminant de la révélation de Dieu de lui-même, de l'activité rédemptrice de Dieu. Ainsi, vous trouvez que Dieu promet de faire des choses pour son peuple dans l'Ancien Testament que Jésus fait maintenant dans le Nouveau Testament.

Par exemple, Jésus pardonne les péchés dans Marc, ce qui lui a souvent causé des ennuis, comme dans Marc chapitre 2. Marc chapitre 2 raconte l'histoire de Jésus guérissant un paralytique ou un paralysé. Je n'entrerai pas dans les détails, mais Jésus est à Capharnaüm en train de prêcher, et des personnes lui amènent un paralysé. Et ce qui se passe, c'est que Jésus voit leur foi et dit au paralysé : « Mon fils, c'est intéressant, il ne le guérit pas d'abord, mais il dit plutôt : Mon fils, tes péchés sont pardonnés. »

Or, certains des docteurs de la loi, verset 6, étaient assis là et se demandaient : « Pourquoi cet homme parle-t-il comme ça ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? » Et il est intéressant de voir que Jésus n'intervient pas et ne dit pas : « Je ne prétends pas être Dieu. Je pardonne les péchés, mais je le fais, c'est tout. » Il aurait peut-être pu s'en sortir en parlant.

Mais il est intéressant de constater que les pharisiens assimilent le pardon des péchés de Jésus à quelque chose que seul Dieu peut faire. Et Jésus et personne d'autre ne semble réfuter cela dans ce texte. Donc, ce que vous avez, encore une fois, mon propos n'est pas seulement de m'appuyer sur ce texte comme preuve de la divinité de Jésus, mais encore une fois, davantage comme une démonstration du fait que ce thème dominant, où ce que Dieu promet de faire pour son peuple dans l'Ancien Testament est maintenant accompli, est maintenant accompli dans la personne de Jésus-Christ.

Ainsi, la promesse de Dieu de pardonner les péchés dans l'Ancien Testament, le fait que Dieu pardonnera les péchés sous la nouvelle alliance de l'Ancien Testament, est maintenant accompli dans la personne de Jésus-Christ. Un autre thème intéressant en rapport avec Jésus est le fait que Jésus devient maintenant l'objet de la dévotion et de l'adoration de l'Église. Ainsi, par exemple, vous arrivez à la toute fin de Matthieu et de ce que nous appelons souvent la Grande Mission, le verset 16 commence, puis les 11 disciples se rendent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait dit d'aller.

Quand ils le virent, ils l'adorèrent, mais quelques-uns doutèrent. Voir aussi Luc chapitre 24 et verset 52, vers la toute fin de Luc chapitre 24 et verset 52. Je vais lire le verset 50.

C'était après la mort de Jésus et après sa résurrection, puis au commencement, jusqu'à son ascension. Lorsqu'il les eut conduits jusqu'aux environs de Béthanie, il leva les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il les quitta.

Il fut élevé au ciel, et ils l'adorèrent.

Ses disciples l'adorèrent, puis ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie. Ainsi, ce que nous voyons déjà se produire, et nous verrons ce thème culminer avec vengeance dans le livre de l'Apocalypse, et Jésus commence à devenir l'objet de la dévotion et de l'adoration de l'église. Une fois de plus, ce qui est significatif à ce sujet, c'est que l'église commence à inclure Jésus-Christ dans le culte, qui n'appartenait qu'à Dieu.

Encore une fois, cela se situe dans le contexte du monothéisme des premiers croyants de leur époque. Adorer quoi que ce soit d'autre, adorer quelqu'un d'autre, était de l'idolâtrie. Pourtant, nous les voyons exprimer leur dévotion et leur adoration à la personne de Jésus-Christ sans violer le monothéisme et l'idolâtrie juifs en adorant autre chose que Dieu.

En d'autres termes, l'Église primitive a commencé à rendre un culte et une dévotion qui n'appartenaient qu'à Dieu, et qui étaient maintenant réservés à la personne de Jésus-Christ. En relation avec un certain nombre de ces éléments, nous trouvons également que Jésus-Christ est décrit comme le Fils de Dieu préexistant tout au long du commencement, une allusion aux chapitres 1 et 1 de la Genèse ; nous trouvons la Parole avec Dieu et la Parole puis Dieu lui-même. Il est intéressant de noter qu'un certain nombre d'autres textes semblent suggérer quelque chose de similaire, et encore une fois, il ne s'agit pas simplement de sortir ici et là un ensemble de textes de preuve pour prouver la divinité de Jésus, mais de souligner une fois de plus un thème théologique dominant qui démontre que le plan rédempteur de Dieu atteint maintenant son apogée dans la personne de Jésus-Christ.

Par exemple, Matthieu chapitre 11 et versets 25 à 27. Remarquez comment Jésus est décrit. À ce moment-là, Jésus dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants et de ce que tu les as révélées aux tout-petits.

Oui, Père, car c'est là ce que tu as voulu faire. Toutes choses m'ont été commandées par le Père, verset 27. Il est donc intéressant de lire ceci et de se demander quel genre de personne est-ce qui dit qu'il y a des choses cachées que seul le Père connaît et qui ont maintenant été révélées par le Fils, que Dieu a maintenant choisi de révéler par le Fils, Jésus-Christ.

Encore une fois, associez cela à un texte comme Matthieu chapitre 23 et versets 34 à 37. Matthieu chapitre 23 et versets 34 à 37. C'est pourquoi je vous envoie des prophètes, des sages et des docteurs.

Vous tuerez et crucifierez les uns, vous fouetterez les autres dans vos synagogues et vous les poursuivrez dans vos villes. Ainsi retombera sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Bérékia, que vous avez assassiné entre le temple et l'autel.

En vérité, je vous le dis, tout cela viendra sur cette génération. Je pense que je voulais parler du texte de Luc, peut-être de Luc chapitre 23, versets 34 à 37. Permettez-moi d'y revenir rapidement.

Luc 23:34 à 37. Ce n'est pas non plus cela. Je vais m'en tenir au texte de Matthieu et me référer également à un livre écrit par Simon Gathercole, où il défend cette notion de Jésus que nous venons de trouver dans le passage que j'ai lu dans Matthieu 11.

Cette idée est que Jésus révèle une connaissance qui vient de l'extérieur du monde. Il y a des choses qui n'appartiennent qu'au Père que Jésus révèle maintenant. En lien avec une observation de Simon Gathercole dans un livre traitant du Fils de Dieu préexistant, il soutient que dans les évangiles, on trouve plusieurs références à la venue de Jésus.

Je tiens à souligner une fois de plus que nous ne nous appuyons pas simplement sur un ensemble de textes de preuve pour prouver la divinité du Christ. Nous étudions un thème théologique dominant. Il s'agit de plusieurs références à la venue de Jésus pour accomplir certaines choses.

Par exemple, Gathercole soutient que Jésus vient pour appeler les pécheurs, ou pour accomplir la loi, ou pour prêcher la bonne nouvelle, ou encore pour chercher et sauver les perdus. Jésus vient pour faire différentes choses. Gathercole soutient que cela implique que Jésus vient de l'extérieur de la sphère de l'existence humaine.

Il vient sur terre du royaume céleste, en appliquant le principe selon lequel il s'agit d'un être préexistant. Ce n'est pas simplement Dieu qui a choisi un être humain comme il l'a fait pour Moïse, Abraham, Isaac, David ou qui que ce soit d'autre. Mais il s'agit maintenant d'un être préexistant qui vient de l'extérieur de la sphère de l'existence humaine.

Il vient maintenant des lieux célestes pour accomplir le dessein de Dieu. Je suis donc d'accord pour dire qu'il y a un thème commun dans tous les évangiles, celui de Jésus en tant que Fils de Dieu préexistant qui vient maintenant pour communiquer la volonté de Dieu à son peuple, pour apporter le salut de Dieu à son peuple. Jésus est un autre thème lié au premier chapitre.

Un autre thème est que Jésus est la révélation de Dieu lui-même. Nous avons vu la notion de logos. Jésus, comme le mot le suggère, est la révélation de Dieu lui-même.

Le Dieu invisible est maintenant rendu visible par le Fils qui l'a révélé. Certains d'entre vous savent que dans Jean 1:18, le mot qui y est traduit est « le Fils l'exégèse ». C'est le mot « faire connaître » ou « révéler », d'où vient le mot « exégèse », qui fait référence au fait de décortiquer le sens d'un texte par une étude minutieuse.

Jésus a exégété, fait connaître, interprété et révélé Dieu, le Dieu invisible, qui s'est maintenant révélé à travers la personne de Jésus-Christ. Cela devient un thème dominant non seulement dans les Évangiles, mais aussi dans les autres sections du Nouveau Testament, où Jésus est la révélation même de Dieu lui-même. Dieu se révèle à travers la personne de Jésus-Christ.

Un autre thème dominant est le fait que Jésus est la sagesse de Dieu. Dans l'Ancien Testament et dans la littérature juive, la sagesse se trouvait ou s'identifiait à la Torah. Ainsi, par exemple, dans le livre des Proverbes, nous retrouvons cela encore plus clairement dans d'autres écrits juifs.

Mais même dans les Proverbes, nous trouvons que la sagesse est assimilée à la Torah, à l'étude de la Torah et à son obéissance. Proverbes chapitre 2 et versets 1 et 2. Juste pour donner un exemple, Mon fils, si tu reçois mes paroles et si tu retiens mes commandements en toi, si tu prêtes l'oreille à la sagesse et si tu appliques ton cœur à l'intelligence. Chapitre 3 et verset 1, Mon fils, n'oublie pas mon enseignement, mais garde mes commandements dans ton cœur, car ils prolongeront ta vie.

Nous voyons encore cette idée se développer dans d'autres écrits juifs où la sagesse est identifiée à la Torah ou où la sagesse se trouve dans la Torah. Il est intéressant de noter que Jésus propose maintenant aux gens de venir à lui et d'apprendre. Jésus propose aux gens de prendre son joug sur eux.

Dans certaines littératures juives, l'idée de venir vers quelqu'un pour apprendre quelque chose ou de prendre son joug était associée à la Torah. Nous trouvons maintenant Jésus, par exemple. Pour revenir au livre de Matthieu, nous trouvons Jésus affirmant être celui vers qui nous venons maintenant pour apprendre. Nous trouvons donc Jésus, en un sens, affirmant être la vraie sagesse qui vient de Dieu.

La sagesse se trouve donc désormais dans la personne de Jésus-Christ. Dans Matthieu chapitre 11, à partir du verset 20, en fait du verset 25, Jésus dit : Je te loue, Père, Seigneur des cieux, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants, et de ce que tu les as révélées à ses enfants. Remarquez maintenant ce que Jésus dit au verset 28.

Après avoir déclaré que ces choses cachées ont été révélées aux petits enfants, il dit maintenant au verset 28 : Venez à moi, dit Jésus, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur.

Car mon joug est doux, mon fardeau léger. Je pense donc que ce que Jésus affirme ici est la véritable sagesse de Dieu. En lui se trouve la sagesse.

On va à Jésus pour apprendre la sagesse. On va à Jésus pour prendre sur soi le joug de l'étude, qui était à l'origine associé à la Torah. Et plus loin dans le chapitre 12, le chapitre suivant, le chapitre 12 et les versets 41 et 42, Jésus dit : Les hommes de Ninive se lèveront au jugement avec cette génération et la condamneront, car ils se sont repentis de la prédication de Jonas, et maintenant quelque chose de plus grand que Jonas est ici.

Mais il continue en disant : La reine du midi se lèvera au jour du jugement avec cette génération et la condamnera, car elle vint des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon. Or, il y a ici quelque chose de plus grand que Salomon. Jésus se réfère à lui-même. Jésus est donc la sagesse de Dieu.

On vient maintenant à Jésus pour apprendre, on vient et on prend son joug sur soi. Un autre motif est que Jésus se révèle à travers ses miracles. Nous avons vu que ces miracles inauguraient l'ancienne alliance, ou pardon, la nouvelle création.

Les miracles de Jésus ont inauguré la nouvelle création et ont aussi révélé son identité. Encore une fois, je pense que nous suggérons souvent que nous trouvons Jésus accomplissant les desseins de Dieu parce que nous le voyons accomplir des actes ou faire des choses que Dieu lui-même devait faire dans l'Ancien Testament. Ainsi, ce motif selon lequel les prérogatives et les activités de Dieu qui lui sont attribuées se trouvent maintenant en Jésus-Christ ou sont maintenant accomplies par la personne de Jésus-Christ.

L'un des passages les plus clairs de ce passage se trouve dans le chapitre 8 de Matthieu. C'est le récit de Matthieu sur l'apaisement de la tempête. Jésus et ses disciples se rendent dans la mer ou sur le lac de Galilée dans une barque, et une tempête éclate. Jésus dort. Ils doivent le réveiller. Jésus parle, et le vent et les vagues s'apaisent. Les disciples disent : « Quel est cet homme, à qui même le vent et les vagues obéissent ? » Ce qui est significatif dans tout cela et pourquoi les disciples posent une telle question et font une telle déclaration, ce n'est pas seulement qu'ils sont impressionnés par ce que Jésus a fait. Bien que cela soit vrai, nous devrions probablement lire cela à la lumière de déclarations telles que celles du Psaume 107.

Je vais vous donner encore quelques passages représentatifs, mais le Psaume 107 et les versets 23 et suivants. Il s'agit de gens qui étaient sur la mer et sur des navires, des marchands sur les eaux puissantes. Ils ont vu les œuvres de l'Éternel, ses prodiges dans les profondeurs. Car il a parlé et a soulevé une tempête qui a soulevé les vagues.

Ils montèrent jusqu'aux cieux et descendirent jusqu'aux profondeurs. Dans leur péril, leur courage fondit. Ils chancelèrent et vacillèrent comme des ivrognes.

Ils étaient à bout de forces. Alors, dans leur détresse, ils crièrent vers l'Éternel, et il les tira de leur détresse. Il calma la tempête jusqu'à ce qu'elle ne soit plus qu'un murmure.

Les vagues de la mer se sont tues. Ils se sont réjouis quand la mer s'est calmée et que Dieu les a guidés vers le port qu'ils désiraient. Je vais m'arrêter là, mais voyez-vous le lien dans le Psaume 107 ? Dieu est celui qui apaise la tempête.

Dieu est celui qui parle et apaise la tempête jusqu'à ce qu'elle ne soit plus qu'un murmure et fasse taire les vagues. C'est ce que fait Jésus dans Matthieu chapitre 8. Nous pourrions citer d'autres textes, comme Ésaïe 51:9 à 10, que nous lisons dans le contexte de l'intervention de Dieu dans la mer de l'Exode.

Ainsi, nous voyons maintenant Jésus révéler son identité dans ses miracles. C'est-à-dire que nous le voyons maintenant accomplir des choses comme calmer les tempêtes et gérer la mer agitée d'une manière qui n'était attribuée qu'à Dieu dans l'Ancien Testament. Une autre chose intéressante que nous trouvons dans les Évangiles est qu'une réponse à Jésus détermine l'entrée dans son royaume.

Alors, encore une fois, je vais me pencher sur le texte de Matthieu, même si un certain nombre de ces textes ont des parallèles dans les autres Évangiles, donc je ne vais pas lire les trois récits. Mais le chapitre 11, Matthieu chapitre 11. En fait, je vais commencer par le chapitre 10 et le verset 16.

Matthieu 10 verset 16. Je vais lire 11:20 à 24. Puis Jésus commença à dénoncer les villes dans lesquelles la plupart de ses miracles avaient été accomplis parce qu'elles ne se repentaient pas.

Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car si ce qui est arrivé chez toi avait été fait à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. Mais je vous le dis, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que toi. Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non, tu descendras dans le séjour des morts.

Si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits à Sodome, ils auraient subsisté jusqu'à ce jour. Mais je vous le dis, au jour du jugement, Sodome sera moins maltraitée que vous. En d'autres termes, ce qui se passe ici, c'est que le jugement est maintenant fondé sur Jésus et ses miracles.

De même, nous trouvons des passages où l'inclusion dans le royaume de Dieu est conditionnée par la réponse de chacun à Jésus-Christ. Ainsi, la réponse de chacun à Jésus détermine si l'on entre ou si l'on est exclu du royaume de Dieu. Donc, pour résumer tout cela, nous trouvons, je pense, que le thème dominant dans tout l'Évangile est que Jésus, et il y aurait beaucoup à dire, mais pour mettre en évidence les thèmes les plus importants du Nouveau Testament liés au Christ, c'est que Jésus-Christ vient ensuite pour accomplir les propres desseins salvateurs de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, Dieu promet de sauver son peuple. Il promet de rassembler les gens. Il promet d'établir une nouvelle alliance.

Il promet d'apporter la justice. Il promet d'établir son royaume et de régner sur son peuple. Il promet de sauver son peuple de ses péchés.

Il promet de répandre l'Esprit sur eux. Il promet sa présence auprès de son peuple. Or, tout cela se fait par Jésus-Christ.

Ainsi, les évangiles présentent Jésus comme le point culminant de l'histoire de l'Ancien Testament, comme celui qui accomplit et accomplit l'activité salvatrice que Dieu lui-même promet dans l'Ancien Testament. Mais il le fait comme celui qui révèle de manière unique Dieu comme celui qui est Dieu. Maintenant, en plus de cela, regardons juste quelques titres.

Souvent, notre compréhension de Jésus peut être vue à travers les titres qu'il utilise pour se désigner lui-même ou par lesquels les auteurs ou d'autres personnes désignent Jésus, par exemple le titre de Messie. Je ne veux pas m'attarder sur ce sujet car nous avons déjà beaucoup parlé du Messie ou de Jésus en tant que roi davidique.

Mais encore une fois, le contexte de l'Ancien Testament pour le titre de Messie utilisé pour Jésus est l'attente de l'Ancien Testament d'un Roi à venir, d'un Libérateur messianique. Vous pouvez revenir en arrière et vous référer à nos discussions précédentes sur l'Alliance davidique où le Psaume 2, le Psaume 110, 2 Samuel 7:14, le Psaume 89, Ézéchiel 36 et 37 attendent un Libérateur davidique. Tous ces éléments fournissent la toile de fond d'un oint à venir faisant ici spécifiquement référence à un Roi davidique, à une figure davidique.

Pour ajouter quelques autres textes de l'Ancien Testament que nous n'avons pas mentionnés, Isaïe chapitre 11 et verset 1. Encore une fois, dans le contexte de l'anticipation d'Isaïe de la restauration de l'exil, l'auteur dit : Un rameau sortira du tronc d'Isaï, de ses racines un rejeton portera du fruit. L'esprit de l'Éternel reposera sur lui, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Ce langage d'un rejeton du tronc d'Isaï, d'un rejeton de ses racines qui portera du fruit, est un langage messianique faisant référence à un Messie.

Jérémie chapitre 23, un texte que nous n'avons pas encore évoqué, 23 et versets 5 et 6. Les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un germe juste, un roi qui régnera avec sagesse, qui pratiquera la justice et la droiture dans le pays. Sous son règne, Juda sera sauvé, et Israël vivra en sécurité. C'est sous ce nom qu'on l'appellera l'Éternel, notre juste Sauveur.

Ainsi, une fois de plus, un texte prophétique anticipe la venue d'un personnage davidique basé sur 2 Samuel 7 et reflétant ce que nous trouvons dans d'autres textes des Psaumes. Ainsi, lorsque nous en arrivons à l'Ancien Testament, nous découvrons que Jésus est, bien que, curieusement, Jésus ne revendique jamais ce titre pour lui-même. Il ne se promène pas en disant « Je suis le Messie ». Je suis le Messie à venir.

Jésus accomplit certainement des choses et joue des rôles messianiques. Par exemple, lorsqu'il entra à Jérusalem, Jésus accomplit ce que le Messie devait faire, ce que ce grand fils de David devait faire.

Mais cela soulève simplement la question suivante : pourquoi Jésus, premièrement, ne prétend-il pas être le Messie, même si d'autres prétendent qu'il l'est ? Et même si Jésus fait des choses messianiques, il agit comme le Messie devait le faire. Pourquoi Jésus ne prétend-il jamais être le Messie ? Et de plus, pourquoi Jésus ordonne-t-il le silence lorsque les gens disent qu'il est le Messie ? Il y a probablement plusieurs raisons à cela, mais la plus importante est peut-être d'éviter tout malentendu.

En se présentant comme le Messie, Jésus a peut-être suscité des attentes inappropriées parmi le peuple. Il a cru qu'il y avait un libérateur politique et militaire qui gouvernerait avec un sceptre de fer, qu'il viendrait anéantir Rome et nous

délivrer de l'oppression de Rome. Alors que Jésus affirme clairement qu'il est d'abord venu pour sauver son peuple de ses péchés, Jésus viendra pour souffrir et mourir.

Et parfois, même les disciples ne parvenaient pas à faire le lien entre ces deux choses. Jésus est le Messie, le Christ, ce que Pierre confesse. Tu es le Messie, le Christ, le fils du Dieu vivant.

Mais quand Jésus dit alors : « Je vais souffrir et mourir », Pierre rejette cette affirmation. Pierre ne peut pas concevoir que Jésus vienne comme un Messie souffrant. Peut-être l'une des raisons, et peut-être la principale, pour laquelle Jésus a évité ce titre et pourquoi il a ordonné le silence lorsque les gens ont affirmé qu'il était le Messie, semble être un étrange outil d'évangélisation, mais Jésus évite probablement tout malentendu.

Il ne voulait pas que les gens se méprennent sur le type de Messie qu'il était, mais il est clair que Jésus prétend être le Messie qui apporte maintenant le royaume de Dieu au peuple. Le fait même qu'il ait prétendu apporter le royaume de Dieu suggère qu'il est le roi ou le fils de David, qui vient maintenant accomplir cette promesse.

Jésus a alors cru qu'il était le Messie. Jésus a agi comme le Messie. En fait, pour revenir à Matthieu, à la toute fin du chapitre 26 de Matthieu, Jésus est jugé dans le chapitre 6 de Matthieu. Lorsqu'il prête serment lors de son procès, il prétend effectivement être le Messie.

Alors, Matthieu 26 et les versets 23 et 24. Voyons voir, je crois que je me trompe encore de texte. Je chercherai cela plus tard.

Lors de son procès, avant d'être condamné à mort, lorsqu'on lui demande s'il est le Messie, Jésus lui-même l'avoue, et Jésus lui-même dit : oui, c'est lui que je suis. En fait, je crois que le chapitre 27 est celui que je veux. Mais Jésus devant Pilate prétend, sous serment lors de son procès, être le Messie.

Il n'est donc pas tout à fait vrai de dire que Jésus n'a jamais prétendu être le Messie, mais il n'a certainement pas prétendu l'être. Mais Jésus croyait qu'il était le Messie et agissait en tant que tel. Ainsi, l'une des conceptions dominantes de Jésus dans les Évangiles est que Jésus est le Messie accompli. Il est le Roi, le Christ, en accomplissement des attentes juives d'un Roi davidique oint à venir.

Un autre titre, beaucoup plus courant chez Jésus et probablement sa façon préférée de se désigner lui-même, est le titre de Fils de l'Homme. Fondamentalement, Fils de l'Homme signifie simplement un être humain. C'est ainsi qu'il est utilisé dans un certain nombre de contextes dans la littérature juive.

C'est ainsi que l'Ancien Testament l'utilise. Le chapitre 8 du Psaume est utilisé de cette façon. Mais le contexte approprié pour le Fils de l'homme tel qu'il s'applique à Jésus est probablement le chapitre 7 de Daniel au verset 14, où Daniel a une vision d'un Fils de l'homme qui vient maintenant se tenir devant le trône et reçoit un royaume.

En d'autres termes, le Fils de l'homme est une figure céleste élevée qui reçoit un royaume et reçoit l'autorité. Face aux autres royaumes bestiaux du début du chapitre 7, nous voyons maintenant une figure humaine s'opposant aux figures bestiales. Daniel voit une figure humaine, un Fils de l'homme, qui est maintenant une figure céleste élevée qui reçoit l'autorité.

C'est donc probablement là le contexte le plus probable de l'image du Fils de l'Homme de Jésus et de l'image du Fils de l'Homme que l'on trouve dans les Évangiles. Encore une fois, cela semble être la façon préférée de Jésus de se désigner lui-même plutôt que de se qualifier de Messie. Cela peut également comporter des connotations de langage adamique.

Psaume 8 : Qu'est-ce que le Fils de l'homme pour qu'il soit traité de manière aussi digne ? Le Fils de l'homme, dans le Psaume 8, n'est pas une référence, ni une prédiction du Messie. C'est une autre façon de faire référence à un être humain, cette fois à Adam. Ainsi, en prétendant être le Fils de l'homme, cela peut aussi renvoyer à un texte tel que le Psaume 8, qui affirme que Jésus est le nouvel Adam qui accomplira ce qu'Adam n'a pas réussi à faire.

La caractéristique la plus unique de l'application de ce titre, Fils de l'homme, à Jésus est probablement que Jésus l'utilise en référence à sa propre souffrance. Par exemple, dans Marc, chapitre 9 et verset 12 : « Voyons si j'ai bien compris. »

Psaume chapitre 9 et verset 12. Je suis désolé, Marc chapitre 9 et verset 12 étaient encore dans le contexte où Jésus se réfère à lui-même comme le Fils de l'homme. Jésus a répondu, bien sûr, qu'Élie viendrait en premier et rétablirait tout.

Pourquoi est-il alors écrit que le Fils de l'homme doit beaucoup souffrir et être rejeté ? Nous pouvons également citer un certain nombre d'autres versets où Jésus se présente comme le Fils de l'homme qui doit souffrir et mourir. Ainsi, l'une des caractéristiques les plus uniques de l'application du terme Fils de l'homme, surtout s'il provient de Daniel 7, est le fait qu'il se réfère à Jésus comme quelqu'un qui souffrira et mourra. Donc, pour résumer le titre de Fils de l'homme, la raison est peut-être ce qui est important dans la signification de ce terme, et peut-être la raison pour laquelle Jésus l'a utilisé est parce qu'il était ambigu.

Jésus est le Fils de l'homme exalté qui apporte un royaume et qui représentera son peuple, mais il vient avant tout pour souffrir et mourir. Mais comme le Fils de

l'homme dans Daniel 7, il sera également justifié. C'est donc un terme qui ne semble pas avoir beaucoup de connotations comme celui de Messie, et peut-être que Jésus l'a utilisé précisément parce qu'il était ambigu.

Il suggérait qu'il était le Fils de l'Homme céleste exalté de Daniel 7 qui recevrait un royaume et gouvernerait, mais en même temps, il était le Fils de l'Homme qui est venu souffrir et mourir pour le peuple. Un autre titre faisant référence à Jésus est Fils de Dieu. Il est probable que Fils de Dieu apporte avec lui au moins deux ou trois références, deux ou trois connotations.

Tout d'abord, le mot Fils peut être utilisé en référence à Israël. Exode chapitre 4 et verset 22 est l'un des textes qui fait référence à Israël comme étant le fils de Dieu. Donc, Exode 4, et je vais juste lire le verset 22 et peut-être aussi le verset 23.

Alors dis à Pharaon : « Voici ce que dit l'Éternel : Israël est mon fils premier-né, et je t'ai dit de laisser partir mon fils. » Dieu dit de laisser partir mon fils afin qu'il puisse m'adorer. Ainsi, Israël est le fils de Dieu à un certain niveau, mais nous trouvons également le fils en référence au roi davidique.

Par exemple, dans le chapitre 2 du Psaume, il est fait référence au fils de David ou au roi comme étant le fils de Dieu. Nous avons examiné ce texte à plusieurs reprises en référence au royaume de Dieu, mais aussi à l'alliance davidique. Mais c'est un texte qui s'applique également à Jésus dans le Nouveau Testament.

Mais le Psaume chapitre 2, à partir du verset 6, dit : « J'ai établi mon roi sur Sion, le fils de David. Sur le mont Sion, ma montagne sainte, je publierai le décret de l'Éternel. » Il m'a dit : « Toi, Dieu qui habille son fils, tu es mon fils. »

Aujourd'hui, je suis devenu ton père. Ainsi, le terme Fils de Dieu peut également avoir des connotations davidiques, car il désigne le fils de Dieu dans la lignée de David, en référence au Messie. Nous le retrouvons utilisé comme titre messianique.

Par exemple, dans Matthieu chapitre 16 et verset 16, dans le contexte de la confession de Pierre concernant Jésus-Christ, lorsque Jésus leur a demandé : « Qui disent les gens que je suis ? » Et puis, finalement, il a posé la question à Pierre : « Et toi, qui dis-tu que je suis ? » Matthieu chapitre 16 et verset 16, Simon Pierre a dit : « Tu es le Messie, le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Remarquez comment « Fils de Dieu » est lié au fait que Jésus est le Messie. Il est le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Ainsi, le mot Fils de Dieu semble aussi avoir des connotations messianiques. Nous trouvons la même chose dans Jean chapitre 1 et verset 49. 48, Jésus et Nathanaël, Nathanaël dit, d'où me connais-tu ? demanda Nathanaël.

Jésus répondit : Je t'ai vu lorsque tu étais encore sous le figuier, avant que Philippe ne t'appelle. Alors Nathanaël lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.

Ainsi, le fait d'appeler Jésus-Christ « fils de Dieu » renvoie probablement à son lien avec Israël. Jésus est le véritable Israël, le véritable fils de Dieu, mais comporte également des connotations messianiques. Jésus est le Messie, le fils de David, le roi d'Israël.

Mais nous trouvons aussi, surtout dans l'évangile de Jean, que la filiation, Jésus en tant que fils de Dieu, utilise la relation unique de Jésus avec le Père. Jésus vient, comme nous l'avons déjà vu au chapitre 1, Jésus lui-même est Dieu. En tant que fils de Dieu, nous trouvons également quelque chose d'intéressant dans l'évangile de Jean.

En d'autres termes, Jésus est le fils de Dieu, il est égal à Dieu, mais il est aussi subordonné au Père. Nous trouvons que Jésus est égal au Père, qu'il est Dieu lui-même, mais nous trouvons que Jésus est venu pour faire la volonté du Père. Ainsi, Jésus dit des choses comme : « Je viens seulement pour dire ce que le Père m'a dit de dire. »

Je ne viens que pour faire la volonté du Père. En d'autres termes, Jésus est Dieu lui-même dans son essence et son être, mais il fonctionne ; il vient pour fonctionner pour faire la volonté du Père. Là encore, cela a fourni une partie de la matière pour les formulations trinitaires ultérieures selon lesquelles il y a une seule essence, Dieu, qui est partagée également par le Père, le Fils et le Saint-Esprit, mais il existe une distinction fonctionnelle entre eux.

Et Jean est certainement cohérent avec cela. Jésus est donc le fils de Dieu, le Messie, le véritable Israël, mais il est un fils dans un sens unique. Il est un fils qui est un fils dans une relation unique avec son Père.

Il est Dieu lui-même qui participe à l'être unique et à l'autorité unique de Dieu, même si, en tant que fils, il est venu aussi pour faire la volonté du Père. Donc, fils de Dieu, peut-être en évoquant la relation de Jésus avec Israël, le fait qu'il soit un titre messianique, le fait qu'il soit le fils de David, le roi d'Israël, mais il est aussi le fils de Dieu dans une relation unique avec Dieu et participe à l'être unique de Dieu et à l'autorité unique de Dieu et est venu pour faire la volonté du Père selon l'Évangile de Jean. Maintenant, une dernière chose, je ne sais pas si je veux dire nécessairement le titre, mais une dernière, peut-être, c'est le rôle que nous voyons Jésus remplir, même si le langage utilisé est certainement celui de Jésus, et c'est celui de serviteur de Dieu.

Je pense en particulier à la conception qu'a Isaïe du serviteur, notamment dans les chapitres 52 et 53, où Isaïe décrit un serviteur qui viendra et prendra sur lui les

péchés d'Israël, qui viendra représenter le peuple de Dieu. Ce langage d'un agneau conduit à l'abattoir et par ses blessures nous sommes guéris sont les versets les plus connus de la section du serviteur. Mais le langage du serviteur est bien plus large que cela. Je pense que nous trouvons dans les chapitres 52 et 53 d'Isaïe, et plus largement dans les chapitres 40 à 55, que le serviteur est à la fois collectif et individuel dans le livre d'Isaïe.

Ainsi, à un certain niveau, il semble représenter la nation d'Israël ; à un autre niveau, en particulier dans les chapitres 52 et 53, il semble représenter quelqu'un qui vient porter les péchés et la douleur d'Israël lui-même. Or, ce que nous trouvons dans les Évangiles, c'est le ministère de Jésus lui-même, qui remplit le rôle d'un serviteur. Par exemple, dans Matthieu chapitre 8 et verset 17, un texte très intéressant à la fin de certaines des guérisons de Jésus, les chapitres 8 et 9 de Matthieu étant une section relatant un certain nombre de miracles de guérison de Jésus, au chapitre 8, nous trouvons le verset 16, où, le soir venu, on lui amena beaucoup de démoniaques. Il chassa les esprits par la parole, et guérit tous les malades.

Matthieu dit ensuite que cela arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète Isaïe : il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies. Cette citation est tirée directement du chapitre 53 et du verset 4 du Cantique des Serviteurs de Matthieu. Notez également que l'une des références les plus connues à Jésus-Christ, du moins dans l'Évangile de Marc, se trouve probablement au chapitre 10 et au verset 45.

Car le Fils de l'homme est venu, non pour servir, mais pour servir, ou non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. L'auteur fait probablement référence au langage des chants du serviteur dans Isaïe chapitre 53. Ainsi, Jésus assume clairement la désignation ou le rôle du serviteur d'Isaïe dans les chapitres 52 et 53.

Il y a d'autres titres que nous pourrions examiner, mais ceux-ci sont parmi les plus courants dans les Évangiles et révèlent quelque chose sur qui est Jésus et ce qu'il est venu faire en rapport avec l'accomplissement de l'Ancien Testament et ce qu'il est venu faire en tant que révélation unique de Dieu de lui-même et en tant que moyen pour Dieu d'accomplir ses desseins rédempteurs pour le monde et pour l'humanité.

C'est le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 20, Jésus, Messie/Dieu, partie 1.